

ERAKUSKETA EXPOSITION

> 26 NOVEMBRE

DU LUNDI AU VENDREDI 9H-17H
PORTES OUVERTES LES 25 & 26
RENSEIGNEMENTS 05 59 93 01 45

HARRI XURIA ESKUTAN
DU KAOLIN SOUS LES PIEDS

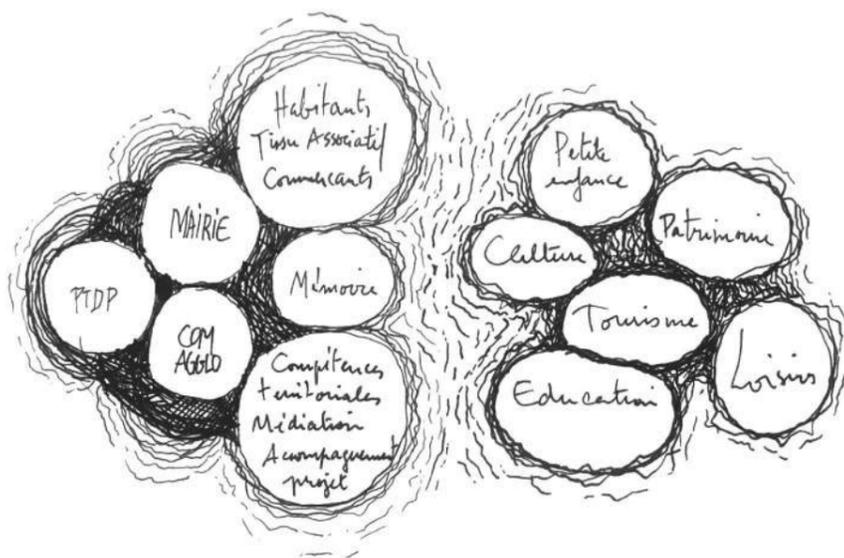
Projet multiforme à très court, moyen et très long terme

Son objectif principal est de s'intéresser à l'**histoire ouvrière et humaine de la commune de Louhossoa** afin d'en enrichir le récit à travers une enquête (témoignages, objets et documents anciens, cartographie, géologie) restituée sous la forme d'une exposition.

Chaque année, depuis octobre 2021, il est proposé au public de se retrouver autour du sujet le temps d'un week end : exposition, temps de rencontres et d'échanges, balade performative et participative au programme.

Il s'anime et à s'enrichit au fil des années, au gré des rencontres, des découvertes, des nouveaux récits. Par son caractère collaboratif, il bénéficie du soutien et de l'aide de très nombreuses personnes de la commune mais il tend à mobiliser plus largement et sur un territoire plus étendu tous les acteurs locaux : communes, tissu associatif, collectivités, artisans et tous ceux qui ont, de près ou de loin, un lien avec ce passé ouvrier.

Comme un devoir pour la mémoire qui, en s'adossant à la richesse patrimoniale existante imagine **comment la raconter aux plus jeunes, la réhabiliter sur le terrain, et la réorienter vers de nouveaux usages**. En bref, ce projet invite à travers la lecture du passé, à s'impliquer, au présent, dans l'écriture du futur.



MANIFESTATION SURPRISE A LOUHOSSOA (P.-A.)

L'usine est occupée et la route barrée

Hier, dès 8 h du matin, dans la commune de Louhossoa, une centaine de personnes se rassemblait devant la mairie pour se rendre en cortège à l'usine de Feldspath dont la quinzaine d'ouvriers qui y travaillait se trouve actuellement réduite au chômage. Les manifestants avaient déployé une banderole ainsi libellée : « Lana Euzkadin », c'est à dire du travail en Pays Basque.

Aux premiers rangs, se trouvaient des personnalités, tels le Dr Darraidou, conseiller général, Dr Labéguerie, maire de Cambo, MM. Dibar, maire de Louhossoa, Pochelu, maire de Macaye, Cabillon, maire de Bidarray, Genin, maire de Souraide, Casamajor, maire d'Espelette, Larrita et Xalbat Arbelbide, ces quatre derniers représentants des syndicats agricoles du Pays Basque, Dr Burucoa, secrétaire général du mouvement Enbata, Ximun Aran, Lar ramendy, Abeberry, J.-L. Davant, etc...

Des militants d'Enbata distribuaient des tracts aux manifestants et aux passants, les informant de la situation dramatique de l'emploi à Louhossoa en particulier et en Pays Basque nord en général.

Les manifestants occupaient l'usine dès leur arrivée et demandaient aux ouvriers de la Tec-Métal d'Anglet que la direction de l'usine Fertiladour du Boucau avaient envoyés pour démonter les installations, d'abandonner là leur travail. Ceux-ci quittaient les lieux peu après, sur la demande de leur directeur, avec leurs camions-grues et outiles.

Les ouvriers et manifestants barraient la route vers 8 h 30 en mettant les deux camions de l'entreprise en travers de la N. 648 et en jetant sur la chaussée plusieurs sacs de caolin. Les voitures et camions qui empruntaient cette route étaient obligés de faire demi-tour. Les gendarmes arrivaient au carrefour de Louhossoa vers 9 h 45 afin de dévier la circulation sur Hélette.

Le commandant de gendarmerie et le commissaire principal des renseignements généraux arrivaient sur les lieux, vers 10 h 30.



Les ouvriers barrent la N. 648 avec le camion et des sacs de l'entreprise

Vers 12 h, une conversation téléphonique s'engageait entre le Dr Michel Labéguerie et M. Henri, sous-préfet, à l'issue de laquelle il a été décidé qu'une réunion se tiendrait à la sous-préfecture, vendredi prochain, à 10 h, entre les délégations des employeurs et des employés.

M. Henri s'est par ailleurs engagé à ce que aucune machine ne soit démontée ni emportée d'ici là.

A la suite de cet accord, les ouvriers ont dégagé les deux camions barrant la route et le service des Ponts et Chaussées a enlevé les sacs et nettoyé la chaussée.

A 13 h, la circulation redevenait normale.

L'usine de Feldspath, installée dans la commune de Louhossoa depuis une centaine d'années, a donc fermé ses portes vers la fin juillet, semant la consternation dans ce charmant village bas-navarrais.

Elle était en effet la seule industrie du village et employait une quinzaine de personnes.

Quinze emplois, en soi, c'est bien peu, certes, mais dans une petite commune de 450 habitants, cela compte.

Cette usine dépendait de la compagnie française Feldspath. Elle a employé jusqu'à cent ouvriers... mais depuis 1945, les effectifs ont peu à peu diminué et aujourd'hui, c'est la fermeture, décidée par le conseil d'administration de la compagnie. La production atteignait ces derniers temps environ 500 t. par mois. L'an dernier, d'importants travaux avaient été réalisés pour moderniser les installations. Il y a quelques mois à peine, un manutentionnaire et un mécanicien avaient été embauchés.

Comment expliquer cette décision brutale qui a fait naître un drame dans une quinzaine de foyers ?

La carrière de Feldspath située entre Saint-Estében et Ayherre, continuera à être exploitée. Cependant, le traitement de la matière première ne se fera plus à Louhossoa mais à Fertiladour (Boucau) et la Société Villeroy et Boch dans le nord de la France.

C'est un fait indéniable qu'un vent souffle activement sur la désindustrialisation du Pays Basque nord depuis plus de dix ans. Après les forges du Boucau, les usines de chaussures d'Hasparren, Saint-Palais et Mauléon, hier, ce sont Biarritz Shoes, la SCIMA et l'usine de Louhossoa aujourd'hui qui ont fermé leurs portes. Certes de nouvelles usines sont arrivées dans le pays, mais le chômage continue à être impressionnant et le problème de l'emploi reste le problème numéro un de notre région.

G. L.

QUE S'EST-IL PASSÉ LE 3 AOÛT 1971 ?

CONTENU DE L'EXPOSITION

TÉMOIGNAGES

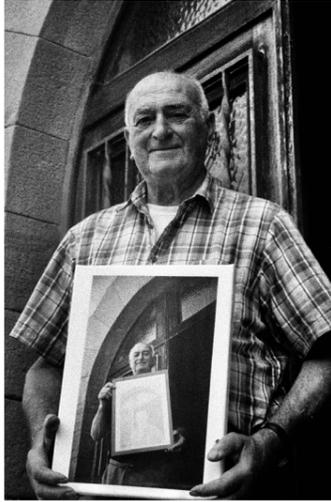
audio en écoute au casque



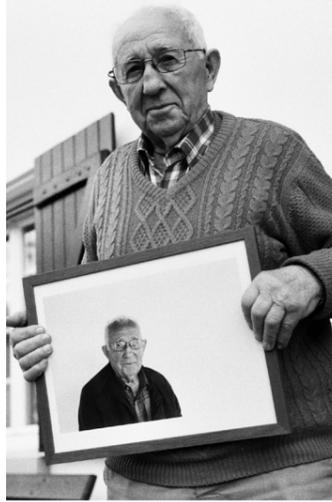
Eñaut Etxamendi
Né le 22 août 1935.
Compose et interprète Lhusoko kantua en compagnie d'Eñaut Larralde le 9 octobre 1971 lors du kantaldi organisé en soutien aux ouvriers licenciés de Louhossoa.



Martin Darguy
(1936-2023)
A travaillé à l'usine entre 1952 et 1954.



Pierre Sabarots
Né le 15 juin 1938.
A travaillé à l'usine entre 1956 et 1966.



Martin Larronde
Né le 2 juin 1935.
A travaillé à l'usine entre 1953 et 1956.



Margot Labiste
Marguerite dite Margot est née le 28 mai 1923. Épouse de Jean Labiste, chauffeur des camions de la société.

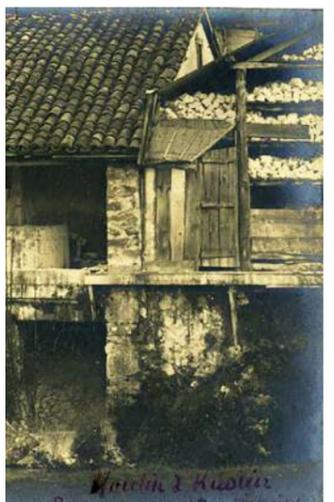
ARTICLES

Revue de presse (juillet-novembre 1971)



LES OUVRIERS, LES CARRIÈRES ET L'USINE

documents d'archives



RAMIFICATIONS

L'HOMME SANS NOM

long métrage de 1942



L'homme sans nom

Comédie dramatique tournée, pour tous les plans extérieurs, en septembre 1942 à Louhossoa.

Sortie le 04 février 1943.

Réalisation de Léon Mathot

Scénario et dialogues de Jean-Georges Auriol, Maurice Bessy et Jean-Pierre Vinet. Directeur de la photographie Georges Million. Musique de Henri Verdun

Avec : Jean Galland, André Alerme, Sylvie, Danielle Godet, Anne Laurens, Georges Rollin, Georges Pécelet, Gisèle Grandpré, Georges Gosset, Pierre Tichadel, Alexandre Mihalesco, France Ellys, André Carnège, Sidoux, Gilberte Joney, Marie Carlot, Kléber Harpain.

Résumé

Un chirurgien célèbre a fui Paris à la suite d'une opération malheureuse. Il s'est réfugié dans un village basque où il retrouve celle qu'il a aimée jadis. Il reprend son métier en opérant et sauvant la fille de cette femme, puis part expérimenter aux colonies un sérum contre la lèpre.

NUN DA KLIK ?

projet pédagogique autour de la photo argentique

Un jeu

Construit sur le principe d'un jeu, *Nun da Klik ?* invite les luhustars à s'intéresser au regard que l'on porte sur la commune, décliné dans le temps.

À l'aide des images du passé, l'idée est de chercher où se trouvait le photographe lorsqu'il a appuyé sur le déclencheur de son appareil, puis de reprendre une photo aujourd'hui afin d'en faire un objet de comparaison et d'observation (des photocopies des cartes postales sont disponibles sur demande auprès de la mairie).

Enfin, il sera proposé aux habitants de réfléchir à quelles seraient les images qui représenteraient le mieux Louhossoa aujourd'hui d'une part, et quel message chacun.e souhaite faire parvenir aux habitants de Louhossoa de 2071.



Une capsule temporelle enfouie lors de l'inauguration du lieu de vie.

Ainsi le projet envisage par la suite d'élaborer une *capsule temporelle* (œuvre de sauvegarde collective de biens et d'informations, témoignage destiné aux générations futures) et d'enfouir ces lettres lors de l'inauguration du bâtiment du lieu de vie. Une plaque mentionnera la présence de cette capsule, sa durée et la date de son excavation (l'année 2071 qui marquera le centenaire de la fermeture de l'usine).